

Marie, servante de l'Amour de Dieu¹

Le XVIIème siècle est marqué par un essor marial du XVIIème siècle. Tout ce mouvement est lié à un sentiment de réaction contre les jugements peu bienveillants des protestants envers la Vierge Marie et son culte au sein de l'Église catholique. De très nombreuses publications consacrées à Marie paraissent chaque année. Entre autre, François de Sales en 1616, dédie le *Traité de l'Amour de Dieu* à Marie. Bérulle consacre dix chapitres de sa "Vie de Jésus," parue en 1629, à l'Annonciation. Ce mouvement a aussi pour effet de mieux faire connaître Marie et de la glorifier. La réflexion, marquée par l'intériorité, est une aide pour aller vers le Christ.

Comment Vincent de Paul et Louise de Marillac ont-ils parlé de Marie ?

Comme les grands maîtres spirituels du XVIIème siècle, Vincent de Paul et Louise de Marillac parlent de Marie. La maternité divine de la Vierge est au centre de toute leur réflexion et de leur dévotion mariale. Un 8 décembre, méditant sur l'épître du jour, Louise de Marillac note :

« Non seulement la Sainte Vierge... était de toute éternité en l'idée de Dieu... , mais préférablement à toute autre créature... Dieu la destinait à la dignité de Mère de son Fils. »²

Louise de Marillac souhaite que tous les chrétiens puissent reconnaître la grandeur de Marie, cette femme choisie de Dieu pour être sa Mère. Elle reconnaît que Marie conduit vers le Dieu d'Amour, Père, Fils et Esprit :

« Que toute créature honore vos grandeurs, vous regarde comme assuré moyen pour aller à Dieu, vous aime par préférence à toute autre pure créature, que chacune vous rende la gloire que vous méritez comme Fille bien aimée du Père, Mère du Fils et digne Épouse du Saint-Esprit. »³

Lorsque Louise de Marillac contemple la femme choisie par Dieu pour être la Mère de son Fils, tout son être de femme est rempli de joie et d'émerveillement :

« Voici donc le temps de l'accomplissement de votre promesse. Soyez béni à jamais, ô mon Dieu, du choix que vous avez fait de la Sainte Vierge... Le diable ne méritait-il pas de votre divinité sa dernière perdition ? Il fallait que votre toute-puissance se servît du sexe le plus faible de la nature humaine pour lui écraser la tête, comme votre justice l'en avait menacé. Et pour cela vous vous serviez du sang de la Sainte Vierge pour en former un corps à votre cher Fils. O admirable bonté ! quelle conduite vous prenez en cette exécution ! »⁴

Vincent de Paul explique aussi que Dieu a de toute éternité fait choix de Marie pour être la mère de son Fils :

« Dieu prévint donc que, comme il fallait que son Fils prît chair humaine par une femme, qu'il était convenable qu'il la prît par une femme digne de le recevoir, femme qui fût illustrée de grâces, vide de péchés, remplie de piété et éloignée de toutes mauvaises affections. Il se ramena donc déjà pour lors devant les yeux toutes les femmes qui devaient être et n'en trouva pas une digne de ce grand ouvrage que la très pure et très immaculée Vierge Marie. C'est pourquoi il se proposa donc de toute éternité de lui disposer ce logis, de l'orner des plus rares et dignes biens que pas une créature, afin que ce fût un temple digne de la divinité, un palais digne de son Fils. »⁵

Responsables de la Compagnie des Filles de la Charité, Vincent de Paul et Louise de Marillac aident les Sœurs à découvrir en Marie, la véritable Servante et à la regarder comme celle qui leur montre le chemin dans leur engagement près des pauvres.

¹ Congrégation Saint-Charles Angers, 17- avril 1999

² Méditation de Louise de Marillac – Ecrits 730

³ Acte d'oblation de Louise de Marillac à la Vierge – Ecrits 693

⁴ Méditation de Louise de Marillac – Ecrits 794

⁵ Sermon de Vincent de Paul sur la communion – XIII. 35

Marie, la servante du dessein de Dieu

Louise de Marillac aime contempler en Marie la manière dont elle a répondu au dessein de Dieu. Elle admire sa réponse toute simple :

*« Que glorieuse soit éternellement cette belle âme, pour l'adhérence qu'elle a donnée aux desseins de Dieu »*⁶

Marie accepte de servir en plénitude le projet de Dieu et met à sa disposition tout son être de femme pour que vienne celui qui doit venir.

*« Je vous vois aujourd'hui très pure Vierge, mère de grâce, puisque c'est vous qui avez fourni de la matière pour former le Sacré Corps de votre Fils... En le produisant au monde, oh ! vous êtes et ensemble Mère de Dieu et Mère d'un homme. »*⁷

Marie, en adhérant au dessein de Dieu sur elle, permet l'accomplissement du dessein de Dieu sur l'humanité. Elle est, au sens biblique du terme, "Servante". Le titre de Serviteur de Yavhé est, pour Israël, un titre d'honneur et de gloire réservé à ceux qui collaborent étroitement à l'œuvre de Dieu. En acceptant d'être le maillon indispensable de l'Incarnation de la deuxième Personne de la Sainte Trinité, Marie s'engage, par un don total d'elle-même, à participer à la Mission Salvatrice de son Fils. Elle accepte, dans la Foi, de Le suivre dans l'incompréhension et la souffrance.

Le premier "oui" de Marie est suivi de nombreux autres "oui". Marie avance pas à pas dans la compréhension et la réalisation de sa mission. Jean Paul II, dans son Encyclique "La Mère du Rédempteur" parle du cheminement de Foi de Marie. Il lui faut découvrir peu à peu sa mission. Au Calvaire, Marie accueille la Parole de son Fils mourant. Sa maternité s'élargit à Jean, à l'Église, à l'humanité toute entière.

*« La maternité de Marie envers les hommes... résulte de l'accomplissement plénier du mystère pascal du Rédempteur. »*⁸

Louise de Marillac admire la totale disponibilité de Marie pour sa mission nouvelle envers tous ceux que son Fils lui confie du haut de la Croix. Dans les moments difficiles, c'est vers Marie que le regard se tourne. Vincent de Paul écrit à Louise de Marillac, au moment de la mort d'une des premières Filles de la Charité :

*« Honorons l'acquiescement de la sainte Vierge au bon plaisir de Dieu pour la mort de son Fils. »*⁹

Contemplant si souvent l'union intime qui existe entre Jésus et sa mère Marie, Louise de Marillac sent grandir en elle le désir de vivre cette même union profonde avec son Dieu. C'est, pour elle, un moyen, d'exprimer toute sa louange à la Vierge Marie :

*« Toutes les âmes vraiment chrétiennes doivent avoir un grand amour à la sainte Vierge, et l'honorer beaucoup pour sa qualité de Mère de Dieu, et pour les vertus que Dieu lui a données à ce dessein. Le plus grand honneur que nous pouvons lui rendre est d'unir notre esprit à l'intention de la sainte Église... nous réjouissant et la congratulant du choix que Dieu a fait d'elle, pour unir dans son sein la nature humaine à sa divinité, avec désir de ne jamais rompre cette union en nous. »*¹⁰

Marie, une femme engagée

La longue contemplation de cette humble femme de Nazareth et la réflexion sur la vocation particulière des pauvres servantes au sein des Confréries de la Charité, amènent Vincent de Paul et

⁶ Acte d'oblation de Louise de Marillac à la Vierge – Ecrits 693

⁷ Méditation de Louise de Marillac – Ecrits 768

⁸ Jean Paul II – La Mère du rédempteur – n° 23

⁹ Lettre de Vincent de Paul à Louise de Marillac – Coste VII 419

¹⁰ Conférence de Louise de Marillac aux Filles de la Charité – Ecrits 777

Louise de Marillac à proposer Marie, la Servante du dessein d'Amour de Dieu, comme la première servante des pauvres. Vincent de Paul en est tout émerveillé :

« Quoi, être établies pour honorer la grande charité de Jésus-Christ, l'avoir pour modèle et exemple, avec la sainte Vierge, en tout ce que vous faites, ô mon Dieu, quel bonheur, mes Sœurs ! »¹¹

Avec une certaine audace, Louise de Marillac établit comme un parallèle entre la vie de Marie et celle de la Fille de la Charité.

Marie est la femme choisie par Dieu
pour donner au monde le Verbe de vie.
La Fille de la Charité est une femme appelée par Dieu
pour porter aux pauvres la Vie de Dieu.

Comme Marie, la Fille de la Charité est appelée

à vivre en plénitude sa vie de femme.

Il était difficile au XVII^{ème} siècle de laisser des filles et des femmes consacrées à Dieu parcourir les rues, aller dans les villages, rencontrer les familles, les malades dans leurs maisons. Louise de Marillac et Vincent de Paul n'ont pas hésité : c'était le seul moyen d'aller au devant des pauvres, des isolés, des rejetés. En tous lieux et en toutes circonstances, dans toutes leurs relations, les servantes ont à être elles-mêmes, des femmes qui ont fait choix de Dieu. Vincent de Paul l'explique avec les mots du XVII^{ème} siècle

*« Si vous voulez être vraies Filles de la Charité, l'exemple de la sainte Vierge vous doit servir. Elle avait une si grande modestie et pudeur que, quoiqu'elle fût saluée d'un ange pour être mère de Dieu, néanmoins sa modestie fut si grande qu'elle se troubla, sans le regarder. Cette modestie, mes très chères sœurs, vous doit apprendre à ne donner nul attrait aux hommes. O mes filles, que cela est dangereux ! Soyez toujours en défiance de vous-mêmes, et assurément vous acquerrez cette modestie si nécessaire. »*¹²

Les Sœurs n'ont pas à rejeter leur humanité, leur féminité, mais à être attentives à ce qui motivent leurs attitudes. En parlant de "modestie et de pudeur", Vincent de Paul demande aux Sœurs une certaine retenue dans leurs paroles, leurs regards, leurs gestes, une retenue sans excès. A l'exemple de la Vierge Marie, leur comportement doit révéler une grande simplicité, faite de discrétion et de délicatesse.

Les Sœurs sont invitées à se questionner sur ce qu'elles recherchent : attirer l'attention sur elles ou se montrer attentives à ceux qui souffrent. Parlant aux Sœurs qui sont auprès des Enfants trouvés dans les orphelinats, Vincent leur demande de mettre toutes les richesses de leur féminité à leur services, d'être pour eux de véritables mères, ce qui n'exclut pas la vigilance. :

*« Imitez la sainte Vierge dans le soin, la vigilance et l'amour qu'elle avait pour son Fils, afin que, comme elle, vraies mères et vierges tout ensemble, vous éleviez ces pauvres petits enfants dans la crainte et l'amour de Dieu, et qu'ils puissent avec vous le glorifier éternellement. »*¹³

Jean Paul II, dans l'exhortation apostolique « La Vie Consacrée » met en évidence le rôle de toute femme consacrée dans l'Église :

*« Les femmes consacrées sont appelées de façon tout à fait spéciale à être, par le don d'elles-mêmes vécu en plénitude et avec joie, un signe de la tendresse de Dieu pour le genre humain et un témoignage particulier du mystère de l'Église, vierge, épouse et mère. »*¹⁴

¹¹ Conférence de Vincent de Paul aux Filles de la Charité – X. 113

¹² Conférence de Vincent de Paul aux Filles de la Charité – Coste IX. 87

¹³ Conférence de Vincent de Paul aux Filles de la Charité – IX. 142

¹⁴ Jean Paul II – La vie consacrée – n° 57

Louise de Marillac, parlant des Dames de la Charité, a des paroles qui ont, à notre époque, une résonance très féministe. Je crois qu'elle aurait pu dire la même chose en parlant des Filles de la Charité. Elle souligne l'indispensable action des femmes dans l'action charitable :

« Il est très évident que en ce siècle, la divine Providence s'est voulu servir du sexe féminin pour faire paraître que c'était elle seule qui voulait secourir les peuples affligés et donner de puissants aides pour le salut. »¹⁵

Louise de Marillac montre leur rôle important de la femme, indispensable complément de l'homme pour toutes actions, qu'elles soient charitables ou missionnaires. Sa présence tout à la fois humble et discrète mais aussi intuitive et ferme auprès de Vincent de Paul est un exemple de cette complémentarité, source de vie intense pour l'Église. Jean Paul II souligne aussi cet aspect :

« L'avenir même de la nouvelle évangélisation, comme du reste de toutes les autres formes d'action missionnaire, est impensable sans une contribution renouvelée des femmes, spécialement des femmes consacrées. »¹⁶

Comme Marie, la Fille de la Charité est invitée

à reconnaître la grandeur de sa vocation reçue de Dieu

C'est souvent un chant d'action de grâces qui monte du cœur de Louise de Marillac lorsqu'elle réfléchit sur la vocation des Servantes des pauvres. Elle invite souvent les Sœurs à joindre leurs louanges à la sienne

« Vous devez beaucoup être reconnaissantes des grâces que Dieu vous a faites de vous mettre en état de lui rendre de si grands services ; vous souvenant aussi que le moyen de vous rendre agréables à ses yeux, est de travailler à vous rendre bien vertueuses pour son saint amour. »¹⁷

Vincent de Paul est tout autant émerveillé de la beauté de la vocation des Filles de la Charité. Mais la splendeur de la vocation ne doit pas provoquer chez les Sœurs un sentiment d'orgueil. C'est vers la Vierge Marie qu'il se tourne, lui demandant de maintenir chacune dans une véritable humilité.

« En vérité, mes sœurs, je ne sais qui se pourra assez humilier à la vue de tant de grâces que Dieu fait à la Compagnie. O Sauveur ! qui pourrait comprendre la hauteur, la profondeur, la sublimité de la grâce par laquelle Dieu rend une âme digne de s'en servir où et comme il lui plaît ! Oh ! qui pourrait concevoir cela ! Si vous le sentiez comme je le sens ! Il faut dire à Dieu : “Mon Dieu, permettez-nous de vous demander où vous avez les yeux de vous souvenir de chétives créatures comme nous sommes.”. Mes sœurs, il faut prier la sainte Vierge qu'elle s'humilie pour nous devant son Fils. »¹⁸

Louise de Marillac a les mêmes accents. C'est vraiment une invitation pour toutes de vivre de cette humilité qui caractérise tant la Vierge Marie :

« Sainte Vierge, que votre vertu est admirable. Vous voilà Mère d'un Dieu, et néanmoins, vous ne vous tirez point de la bassesse et pauvreté. C'est pour confondre notre orgueil et pour nous faire estimer la grâce de Dieu par-dessus toutes les grandeurs du monde qui, véritablement, sont méprisables en comparaison. »¹⁹

Marie, en accueillant au plus profond de son être le Verbe fait chair, a accueilli l'humilité de Dieu et s'en revêt. Son Magnificat révèle l'expérience qu'elle vit de la Toute Puissance de Dieu et de sa pauvreté. Louise de Marillac commente ces versets du cantique de Marie, comme éblouie par la toute simple humilité de Marie.

¹⁵ notes pour une conférence aux Dames de la Charité – Ecrits 781

¹⁶ Jean Paul II – La vie consacrée – n° 57

¹⁷ Louise de Marillac aux Sœurs de l'hôpital d'Angers – Ecrits 270

¹⁸ Conseil de la Compagnie des Filles de la Charité – Coste XIII. 714

¹⁹ Méditation de Louise de Marillac -- Ecrits 767

« (Votre) grande humilité... vous rendait continuellement présent ce que Dieu faisait en vous et ce que vous étiez en Lui. »²⁰

La fidélité à une vocation si grande, et si nouvelle dans l'Église, requiert de la part de chacune un grand amour de Dieu et un profond désir de marcher à la suite du Christ. Louise de Marillac ne peut que proposer l'exemple de la Vierge Marie qui, tout au long de sa vie, a partagé réellement la vie de son Fils :

« Le Fils de Dieu a voulu tant honorer la sainte Vierge comme sa mère, que nous pouvons dire qu'elle a quelque part de contribution à tous ses mystères... elle a contribué à son humanité par son sang et son lait virginal ; et... à ce grand et divin sacrifice perpétuel de la Croix, représenté et offert sur nos autels. »²¹

Louise souhaite que le témoignage donné par les Sœurs, quelles que soient les situations les conditions de vie, soit lisible. Vivre dans la joie, une joie toute simple, partagée en communauté et avec les pauvres, c'est attester la vérité de la donation à Dieu

« Dieu ne veut de nous que le cœur ; il n'a mis en notre pouvoir que le simple acte de la volonté, c'est ce qu'il regarde et l'action qui en provient. [...] Vivez avec une sainte joie au service de notre souverain Maître et Seigneur. »²²

Le monde actuel a besoin de découvrir que la vie religieuse est humaine et humanisante pour les membres de la communauté et pour tous ceux qui l'entourent. C'est l'appel de Jean Paul à la fin de son exhortation apostolique :

« Vivez pleinement votre offrande à Dieu, pour que ce monde ne soit pas privé d'un rayon de la beauté divine qui illumine la route de l'existence humaine. Les chrétiens, plongés dans les occupations et les soucis de ce monde, mais appelés, eux aussi, à la sainteté, ont besoin de trouver en vous des cœurs purifiés qui « voient » Dieu dans la foi, des personnes dociles à l'action de l'Esprit Saint, qui marchent allégrement, fidèles au charisme de leur vocation et de leur mission. »²³

Comme Marie, la Fille de la Charité est invitée

à s'engager pour donner vie au monde des pauvres.

Le chant du Magnificat proclame le salut pour Israël et pour tous les peuples. Louise de Marillac voit le service des pauvres, accompli par la Compagnie des filles de la Charité comme un moyen de révéler Jésus Christ au monde et d'aider chaque homme à prendre conscience de sa propre dignité. La mission des Servantes des Pauvres s'insère dans la mission de l'Église que Jean Paul II a, de nouveau, explicité, dans l'encyclique "Le Rédempteur de l'homme".

« Le devoir fondamental de l'Église est de diriger le regard de l'homme, d'orienter la conscience et l'expérience de l'humanité vers le Christ, d'aider les hommes à se familiariser avec la profondeur de la Rédemption qui se réalise dans le Christ. »²⁴

La révélation de l'Amour du Christ est pour tous les hommes, pour tous les pauvres. Nul ne peut en être exclu. Louise de Marillac s'exclame dans l'une de ses lettres :

« N'est-il pas raisonnable de servir toutes les âmes que Dieu a rachetées ? »

Le service d'amour de la Servante des pauvres est comme une prolongation de la Rédemption, permettant à l'homme humilié, anéanti comme était le Christ durant sa Passion, de revivre, de devenir un homme libéré de son péché, de son mal, d'être un homme debout, de ressusciter. Vincent de Paul a des paroles fortes lorsqu'il envoie des Sœurs dans de nouvelles implantations :

²⁰ Acte d'oblation de Louise de Marillac à la Vierge – Ecrits 693

²¹ Méditation de Louise de Marillac – Ecrits 819

²² Louise de Marillac à une Dame de la Charité – Ecrits 674

²³ Jean Paul II – La vie consacrée – n° 109

²⁴ Jean Paul II – Le rédempteur de l'homme – n° 10

*« Mes chères sœurs, vous allez faire ce que le Fils de Dieu a fait sur la terre, car il n'est venu que pour donner la vie au monde, et vous, vous allez donner la vie à ces pauvres malades tant du corps que de l'âme. »*²⁵

Et de nouveau, Vincent de Paul, pensant à l'attitude de Marie au jour de l'Annonciation, insiste sur l'humilité indispensable à la vraie servante des pauvres :

*« Les moyens que vous avez pour bien faire ce que Dieu demande de vous, c'est de penser que vous ne pouvez rien faire de bien, que vous gêtez tout, croyant que vous ne ferez rien et ne serez capables de rien sans la grâce particulière de Dieu. Voilà, mes sœurs un grand moyen : c'est une grande humilité de vous-mêmes. »*²⁶

Vincent de Paul propose aussi aux Servantes des pauvres de tourner leur regard vers la Vierge de la Visitation. Marie s'est donnée à Dieu et elle court jusqu'à la maison d'Elisabeth. La visite chez les pauvres pourra s'inspirer de celle de Marie :

*« Mes sœurs, il faut faire la visite en la vue de Dieu seul et comme la sainte Vierge la fit en allant visiter sainte Elisabeth, c'est-à-dire en toute douceur, en amour, en charité. Par son exemple, elle instruisit sainte Elisabeth et toute sa famille de leurs devoirs. »*²⁷

Marie, chez sa cousine Elisabeth, a révélé l'existence de Jésus, elle a fait connaître la venue du Sauveur du monde. Librement, Marie assume la vocation reçue de Dieu et assume la mission qui lui est confiée : donner le Verbe de vie au monde. La Servante des pauvres, la Sœur de Charité, est appelée à révéler à tous ceux qu'elle rencontre ce Dieu d'Amour. Marie sera à ses côtés :

*« Nous devons prier Marie chaque jour de nous aider à rendre à Dieu les services que nous lui avons promis et à faire sa sainte volonté ; dans la même soumission qu'elle pour elle (la volonté de Dieu). »*²⁸

La méditation de la fête de l'Assomption de Marie fait découvrir à Louise de Marillac toute la grandeur de la nature humaine que le Christ est venu diviniser et qu'il honore en accueillant, au ciel, Marie dans son corps et son âme.

*« J'ai remarqué que, par ce moyen, le Fils de Dieu a engendré en quelque manière la nature humaine pour l'Éternité, la rendant capable d'y jouir de Dieu selon ses desseins que j'ai vus grands dans le Ciel. »*²⁹

L'Assomption de Marie est une nouvelle invitation à reconnaître la dignité de tout homme quelles que soient sa misère, sa pauvreté, sa déchéance. Marie, avec beaucoup de simplicité et d'humilité, engage toute servante de son Fils et des pauvres à tourner sans cesse son regard vers celui à qui elle a donné la vie, pour que cette Vie soit offerte au monde.

Pour terminer cette réflexion, nous pouvons prier ensemble Marie, lui demandant de soutenir nos vies consacrées et de nous aider à les dynamiser avec l'aide de son Fils. Cette prière est la conclusion de l'exhortation apostolique sur la Vie consacrée :

« O Mère, toi qui as fait la volonté du Père,
empressée dans l'obéissance,
courageuse dans la pauvreté,
accueillante dans ta féconde virginité,
obtiens de ton divin Fils que ceux qui ont reçu le don de le suivre dans la vie consacrée
sachent lui rendre témoignage par une existence transfigurée.
Nous te le demandons, pour qu'en tous et en tout,
soit glorifié, béni et aimé le Seigneur suprême de toutes choses,

²⁵ Conférence de Vincent de Paul aux Filles de la Charité – Coste X. 225

²⁶ Conférence de Vincent de Paul aux Filles de la Charité – Coste X. 227

²⁷ Conférence aux Filles de la Charité – Coste IX. 258

²⁸ Conférence de Louise de Marillac aux Filles de la Charité – Ecrits 778

²⁹ Méditation de Louise de Marillac – Ecrits 820

qui est Père, Fils et Esprit Saint. »³⁰

³⁰ Jean Paul II – La vie consacrée – n° 111